

# LIVRE : LES CHIFFRES CLÉS DU SECTEUR

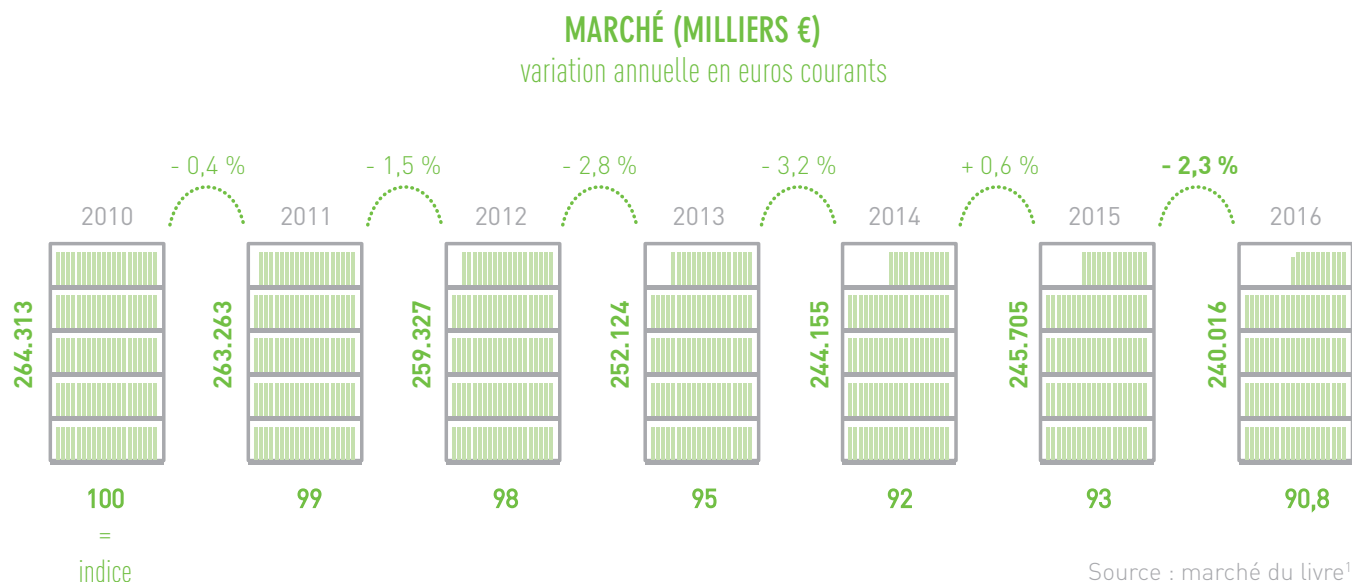
Une production en contraction dans un marché en recul

## SOMMAIRE

1. LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE (2016).....	p.2
2. PRODUCTION DU LIVRE BELGE DE LANGUE FRANÇAISE (2016).....	p.5
3. PRATIQUES DE LECTURE (2016-2017).....	p.8
4. LES CHIFFRES CLÉS DE LA LECTURE PUBLIQUE (2015).....	p.10
5. LA PRODUCTION EN UN CLIN D'ŒIL (2016).....	p.10
6. MÉTHODOLOGIE.....	p.11
7. SOURCES.....	p.11

# 1 LE MARCHÉ DU LIVRE IMPRIMÉ DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE (2016)

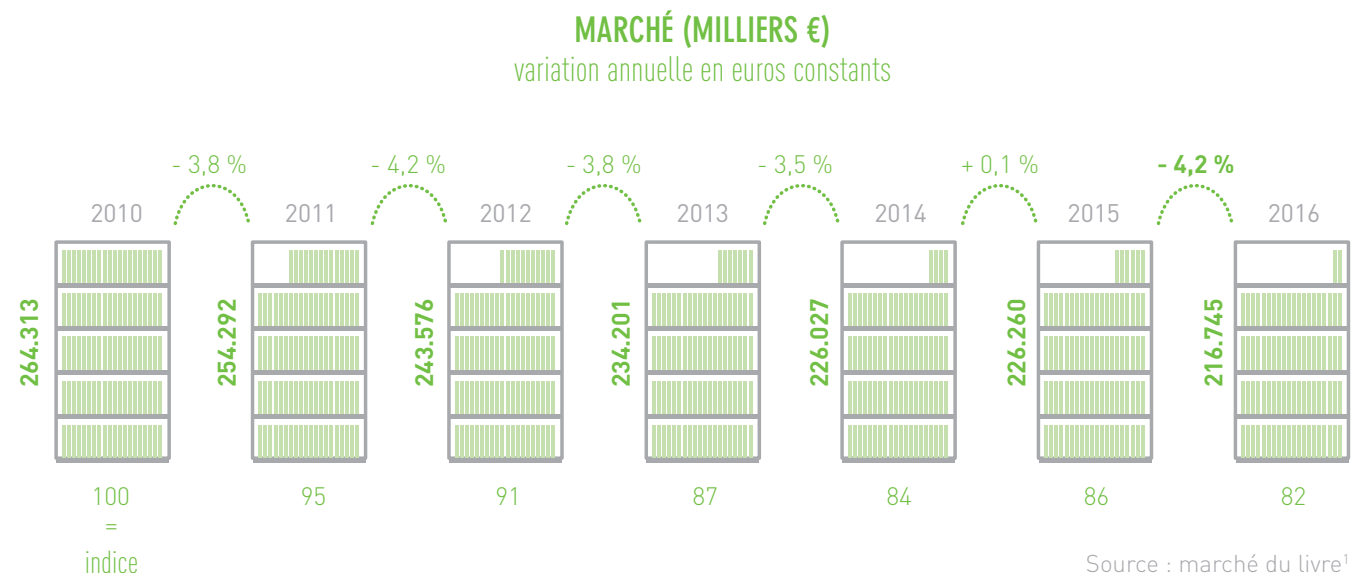
ÉVOLUTION À PRIX COURANTS DU MARCHÉ DU LIVRE



Mis à part une légère hausse enregistrée en 2015, le marché du livre de langue française en Belgique poursuit sa décroissance depuis 2010. En 2016, il s'élevait à 240 millions € (en euros courants), soit une diminution de 2,3 % par rapport à 2015.

2

ÉVOLUTION À PRIX CONSTANTS DU MARCHÉ DU LIVRE

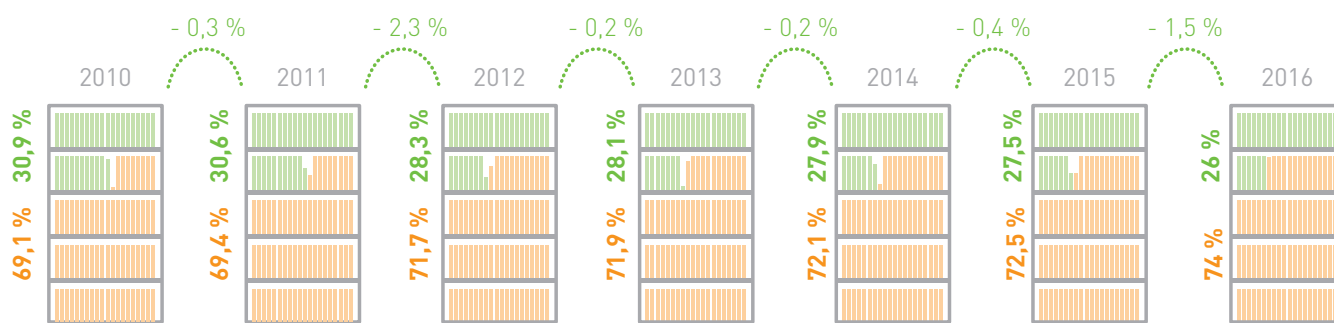


La diminution est plus marquée si l'on prend en compte la hausse générale des prix : la Belgique ayant connu en 2016 un taux d'inflation de 1,97 % (source : S.P.F. Economie), l'évolution en euros

constants (soit après neutralisation de l'inflation) du marché du livre a donc été négative en 2016 : -4,2 %.

## PARTS DE MARCHÉ

### ÉDITEURS BELGES ÉDITEURS ÉTRANGERS



Source : marché du livre<sup>1</sup>

## BALANCE COMMERCIALE DU LIVRE

La part des éditeurs belges de langue française dans le marché du livre diminue d'année en année.

Globalement, la part de marché des ouvrages « belges » – c'est-à-dire des ouvrages édités par des maisons belges – diminue de 1,5 % en 2016. Ces ouvrages représentent aux alentours de 26 % des achats de livres de langue française en Belgique.

Mais leur poids est très inégal selon les secteurs : dans trois cas sur quatre, les ventes d'ouvrages « belges » portent, en effet, sur :

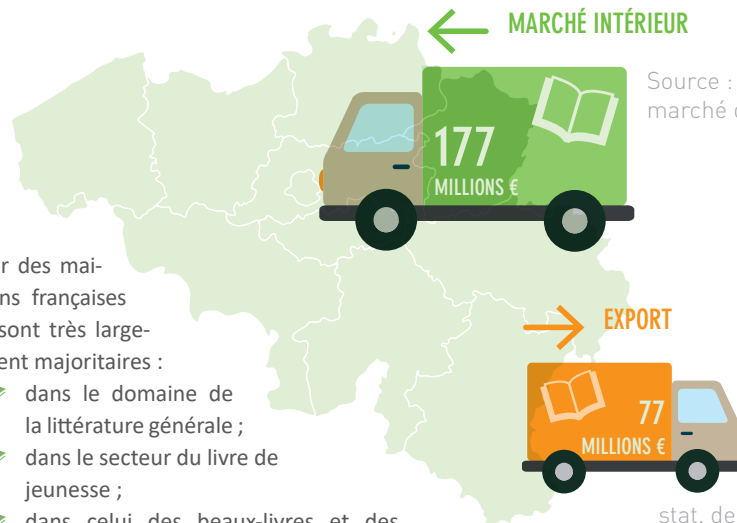
- ◆ des ouvrages universitaires (que ce soit en sciences humaines, en médecine ou en sciences exactes) ;
- ◆ des livres scolaires ;
- ◆ des bandes dessinées ;
- ◆ des livres juridiques.

À l'inverse, les ventes d'ouvrages « étrangers » – c'est-à-dire d'ouvrages édités par des maisons étrangères, essentiellement

- par des maisons françaises – sont très largement majoritaires :
- ◆ dans le domaine de la littérature générale ;
  - ◆ dans le secteur du livre de jeunesse ;
  - ◆ dans celui des beaux-livres et des livres pratiques.

Ces données permettent de mettre en évidence les domaines dans lesquels continue à se concentrer l'activité éditoriale en Belgique francophone, mais rendent mal compte du fait que le domaine de l'édition est, lui aussi, désormais très globalisé. La plupart des maisons d'édition actives en Belgique dans les

### MARCHÉ INTÉRIEUR



Source : marché du livre<sup>1</sup>

Source : stat. de production<sup>2</sup>

domaines scolaire, universitaire et juridique et dans le secteur de la bande dessinée sont, en effet, maintenant intégrées à de grands groupes internationaux ou adossées à ceux-ci, ce qui rend évidemment plus difficile – et, dans une certaine mesure, plus artificielle – la distinction entre maisons d'édition belges et étrangères.

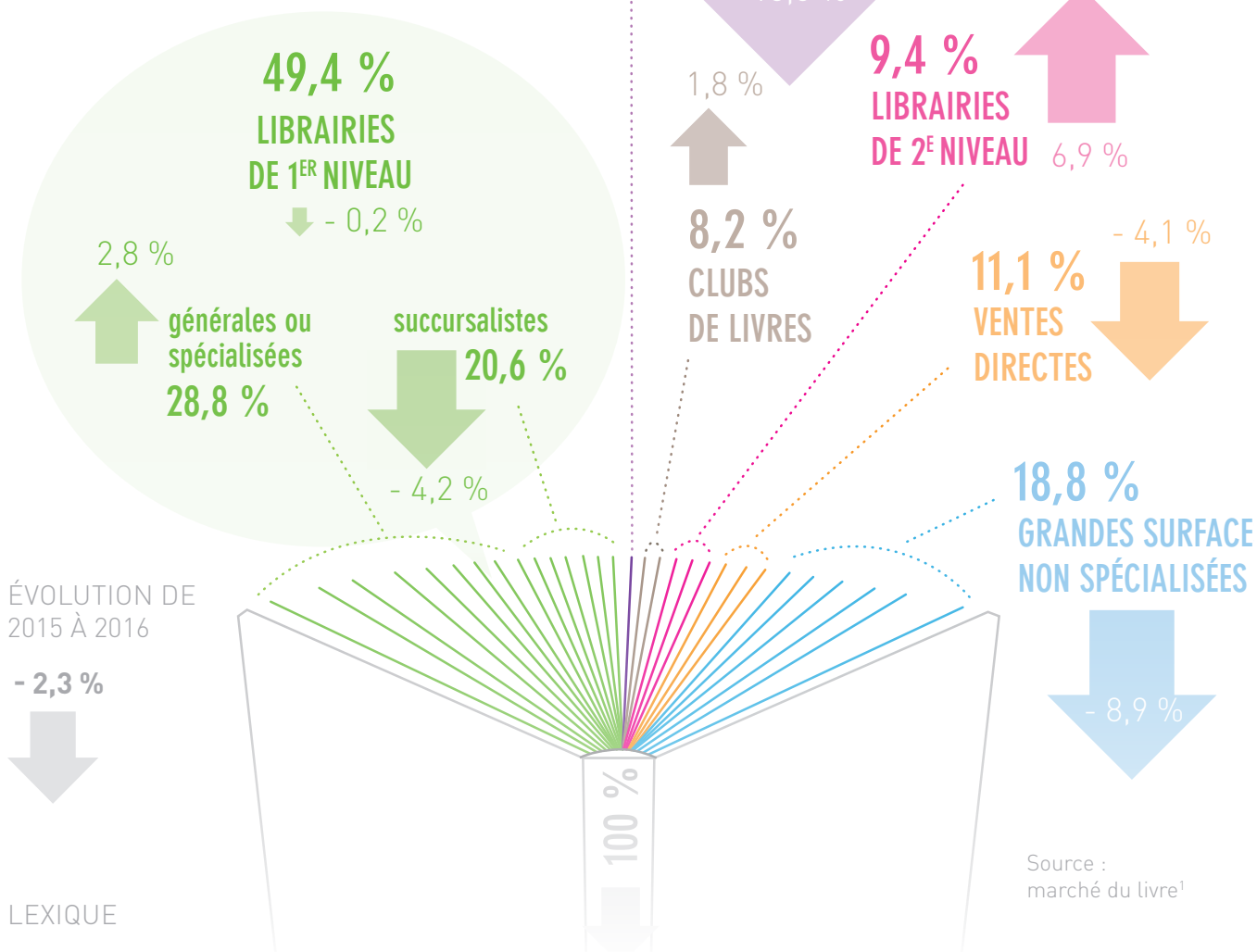
## LES CANAUX DE COMMERCIALISATION DU LIVRE IMPRIMÉ

Quatre canaux de commercialisation sur sept voient leur chiffre d'affaires diminuer.

Les plus fortes baisses par rapport à 2015 sont observées au niveau des **grandes surfaces non spécialisées** (-8,9%), mais surtout au niveau des « **points de ventes divers** » (-18,6%). Les **librairies de deuxième niveau** enregistrent par contre une augmentation (+6,9%).

À noter que les plateformes de ventes à distance de livres « physiques » (librairies en ligne) ne sont pas couvertes par la présente enquête. Or, on peut valablement penser qu'elles impactent négativement les canaux traditionnels.

L'étude de juin 2017 sur les pratiques de lecture<sup>3</sup> montre en effet qu'en 2016-2017, 45 % (contre 36 % en 2015-2016) des lecteurs de livres papier achètent (entre autres) en ligne.



Les « **librairies de 1<sup>er</sup> niveau** » regroupent les librairies dont au moins 90% du chiffre d'affaires est réalisé par la vente de livres, proposant des conseils de lecture, offrant une grande diversité de titres et permettant de commander des

ouvrages. Parmi celles-ci, on distingue les **librairies générales ou spécialisées** et les **librairies succursalistes** (qui fonctionnent en achats centralisés). L'appellation « **librairies de 2<sup>e</sup> niveau** » désigne les librairies qui vendent majoritairement des titres de

presse, mais consacrent également une partie de leur surface commerciale à la vente d'autres produits, dont des livres. Les « **grandes surfaces non spécialisées** » couvrent les différents enseignes d'hypermarchés qui décident d'investir

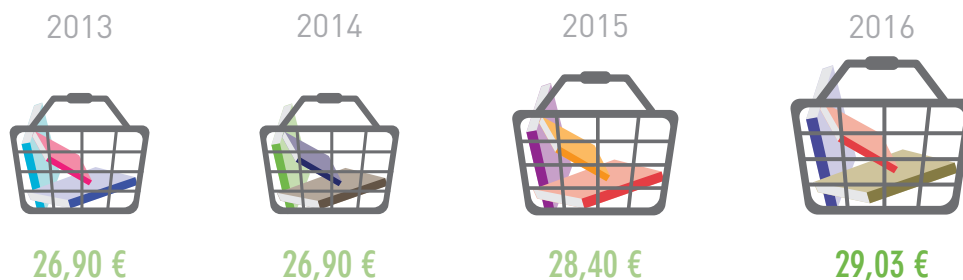
plus ou moins dans des rayons « livre », ainsi que dans une équipe dédiée à la librairie. Par « **ventes directes** », on entend les ventes sans intermédiaire, passant directement par l'éditeur ou l'auteur. Le « **club de livres** » est

un système d'adhésion par lequel les adhérents commandent les livres sur base d'un catalogue. Enfin, les « **points de ventes divers** » rassemblent les canaux non repris ci-dessus (par exemple, des animaleries vendant des livres sur les chiens).

Source : marché du livre<sup>1</sup>

## PRIX DU PANIER MOYEN

Sur base des chiffres déclarés par les librairies, il ressort que le **prix total du panier moyen par visite** en librairie physique est de **29,03 €**, en **augmentation de 0,63 €** par rapport à 2015. On peut observer dans le tableau ci-contre une certaine stabilité depuis 2013.



## PRIX MOYEN DES LIVRES ACHETÉS

Le prix moyen des livres achetés est de **13,4 €** (+ **2,29 %** en 2016 par rapport à 2015).

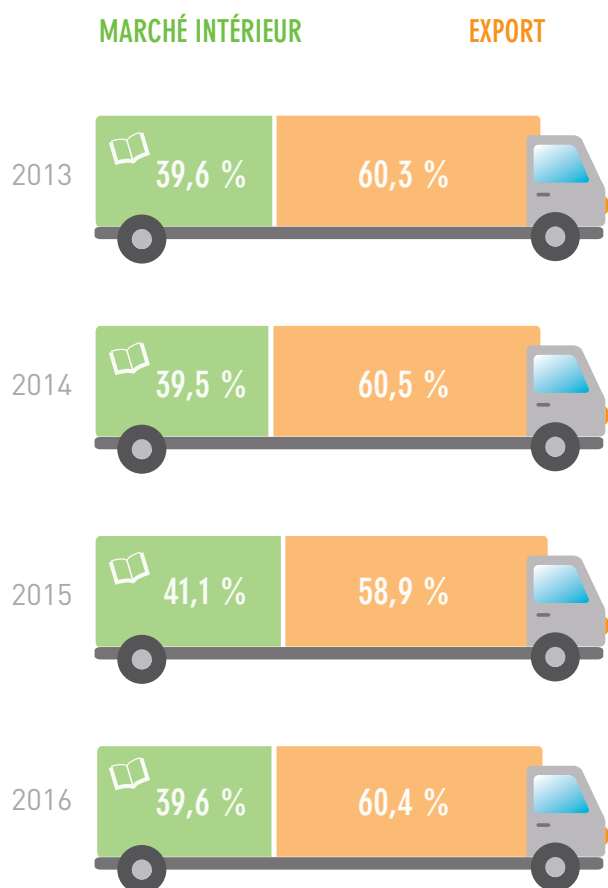


Source : marché du livre<sup>1</sup>

# 2 PRODUCTION DU LIVRE BELGE DE LANGUE FRANÇAISE (2016)

## LE LIVRE PAPIER

### PRODUCTION DU LIVRE BELGE (EN LANGUE FRANÇAISE)



Source : stat. de production<sup>2</sup>

### ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES

Éditions propres	2013	2014	2015	2016
Belgique	54,82	54,93	52,80	50,76
Export	83,46	83,96	73,62	74,42
<b>Total</b>	<b>138,28</b>	<b>137,89</b>	<b>126,42</b>	<b>125,18</b>

Cessions de droits	2013	2014	2015	2016
Belgique	1,43	0,64	1,45	0,35
Export	2,11	2,36	4,17	3,43
<b>Total</b>	<b>3,54</b>	<b>3,00</b>	<b>5,62</b>	<b>3,78</b>

En 2016, le chiffre d'affaires global diminue de 2,32 % par rapport à 2015.

GRAND TOTAL	2013	2014	2015	2016
Belgique	56,27	55,59	54,24	<b>51,09</b>
Export	85,59	85,31	77,78	<b>77,86</b>
<b>Total</b>	<b>141,86</b>	<b>140,90</b>	<b>132,02</b>	<b>128,95</b>

Sur près de **129 millions €** de chiffre d'affaires réalisés en 2016 par les éditeurs belges (livres en langue française), **51 millions €** proviennent de la production de livres en langue française pour le marché belge, tandis que **77 millions €** sont réalisés grâce à l'exportation.

La diminution du chiffre d'affaires en éditions propres (c'est à dire hors cessions de droits) pour 2016 s'explique, notamment, par la perte de vitesse enregistrée par la bande dessinée.

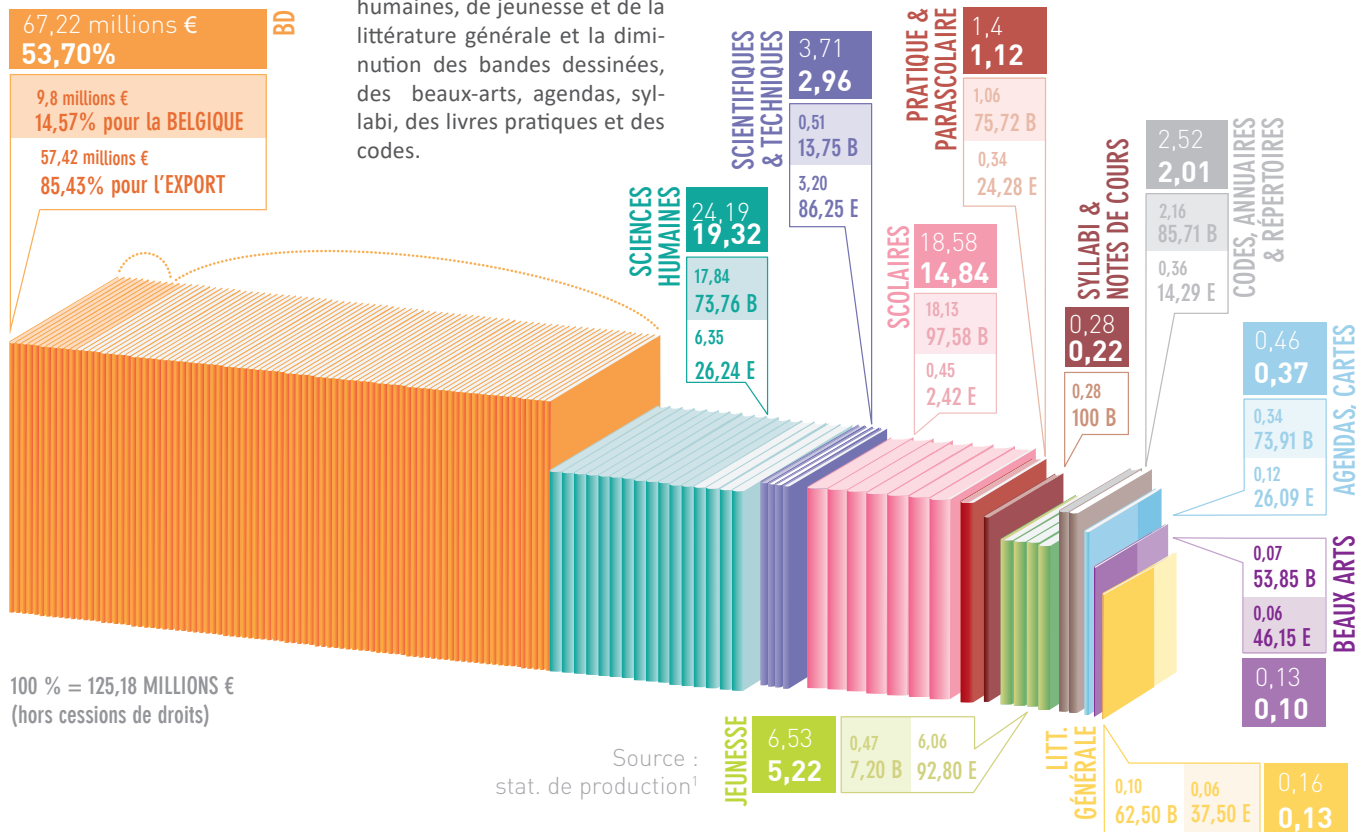
## CHIFFRE D'AFFAIRES DU LIVRE BELGE EN LANGUE FRANÇAISE PAR CATÉGORIES EN % ET MILLIONS €

Au niveau de la production belge en langue française (hors cessions de droits), on constate une baisse du chiffre d'affaires

global de 0,9 % de 2015 à 2016. On note une légère augmentation du chiffre d'affaires des livres scolaires, scientifiques et techniques, de sciences humaines, de jeunesse et de la littérature générale et la diminution des bandes dessinées, des beaux-arts, agendas, syllabi, des livres pratiques et des codes.

Depuis plus d'une décennie, la **BD** reste néanmoins leader (avec 53,7 % du chiffre d'affaires global de l'édition en langue

française en 2016). Elle est suivie par les livres de sciences humaines et scientifiques, les livres scolaires et les livres de jeunesse.



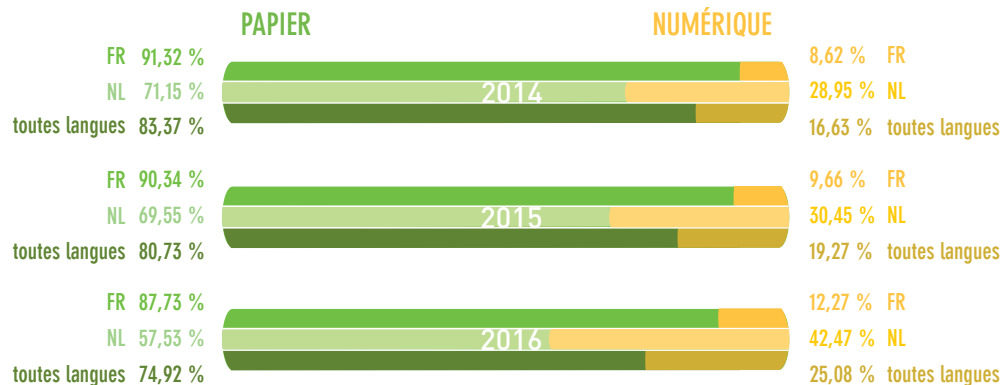
6

## LE NUMÉRIQUE

Le chiffre d'affaires numérique (tant offline qu'online) en éditions propres, toutes langues confondues, augmente de 31,15 % de 2015 à 2016. Grâce au développement du chiffre d'affaires du numérique, le chiffre d'affaires global (papier et numérique) enregistre une légère croissance en 2015 par rapport à 2016.



## COMPARAISON DES CHIFFRES PAPIER & NUMÉRIQUE



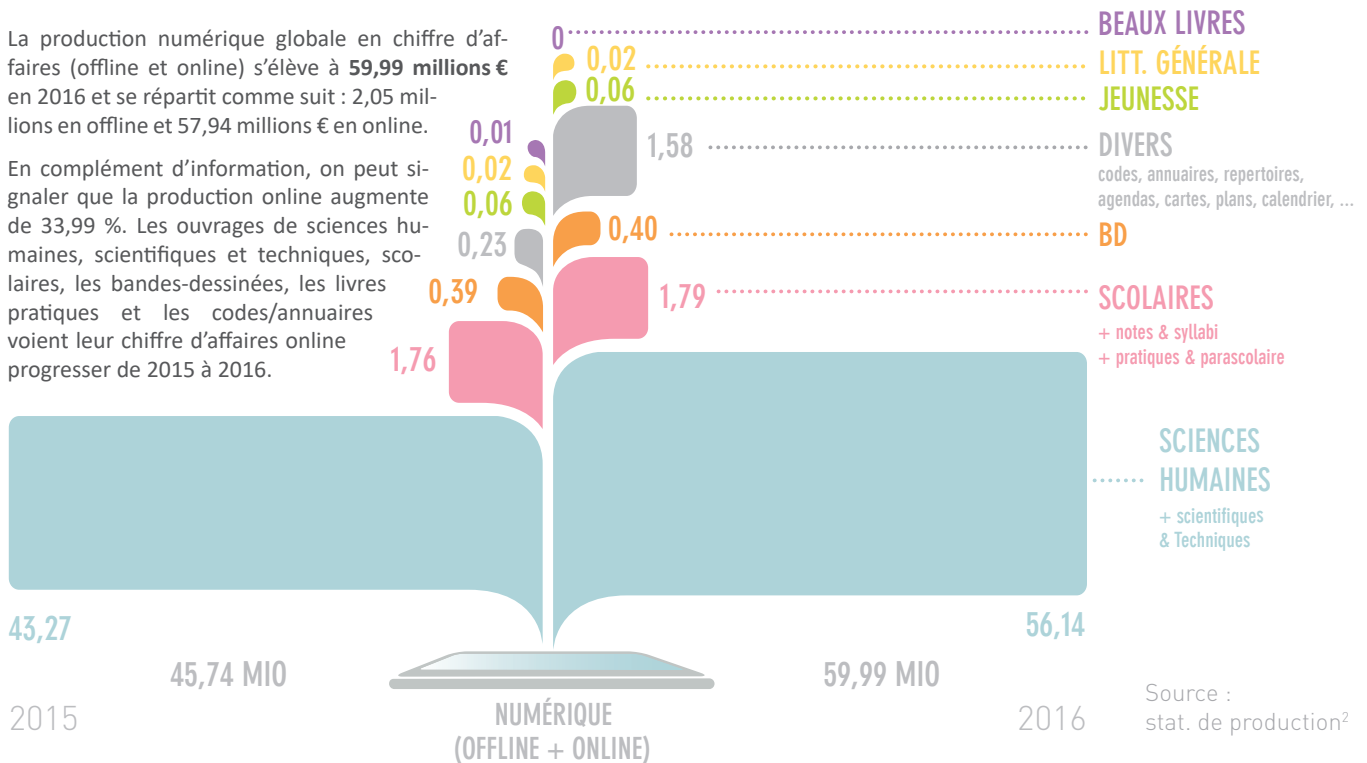
La part du numérique (offline et online dont les bases de données), en éditions propres et toutes langues confondues, représente **25,08 %** du chiffre d'affaires total (papier et numérique) en 2016 (contre 19,3 % en 2015) grâce à la production en néerlandais.

Source : stat. de production<sup>2</sup>

## CHIFFRE D'AFFAIRES NUMÉRIQUE (EN MILLIONS €)

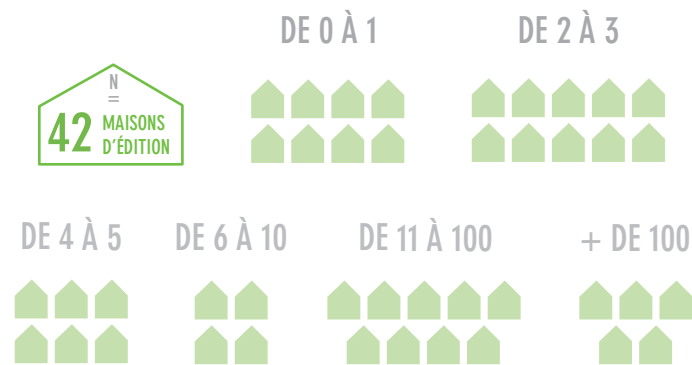
La production numérique globale en chiffre d'affaires (offline et online) s'élève à **59,99 millions €** en 2016 et se répartit comme suit : 2,05 millions en offline et 57,94 millions € en online.

En complément d'information, on peut signaler que la production online augmente de 33,99 %. Les ouvrages de sciences humaines, scientifiques et techniques, scolaires, les bandes-dessinées, les livres pratiques et les codes/annuaires voient leur chiffre d'affaires online progresser de 2015 à 2016.



## EMPLOI

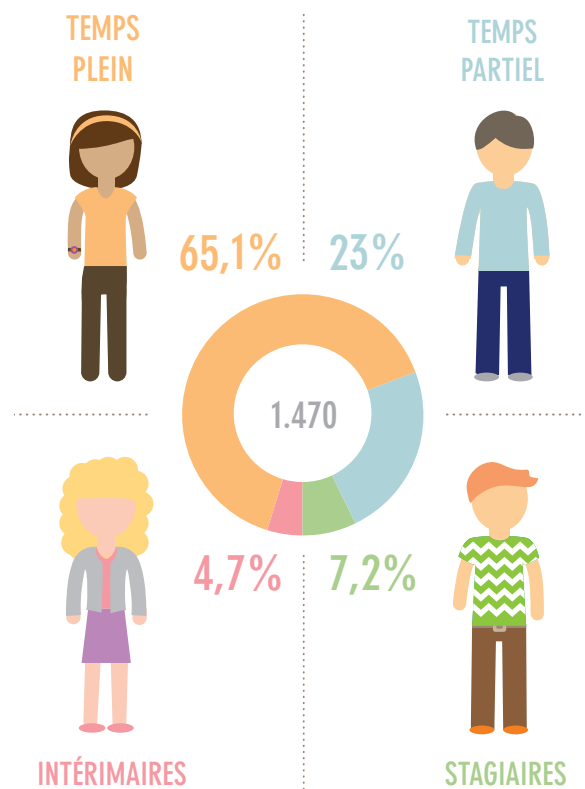
### RÉPARTITION DES TRAVAILLEURS DANS LES MAISONS D'ÉDITION



### EMPLOYÉS DANS LES MAISONS D'ÉDITION BELGES FRANCOPHONES 2016

Concernant l'emploi, l'étude\* montre que **1.470 travailleurs** - tous statuts confondus - travaillent dans les maisons d'éditions belges francophones.

Remarque : il est probable que les maisons renseignant plus de 100 travailleurs sont adossées à des groupes étrangers.



Source : stat. de production<sup>2</sup>

\*Questionnaire indépendant via SurveyMonkey – 42 maisons d'édition y ont participé – prenant en compte uniquement les emplois directs (c'est-à-dire liés à l'activité d'édition du livre) se rapportant à la production du livre de langue française

# 3 PRATIQUES DE LECTURE (2016-2017)

## PROFIL DES LECTEURS

- 51 % de lectrices et 49 % de lecteurs (papier et numérique).
- Les lecteurs (papier et numérique) sont plus nombreux parmi les 25-34 ans (52 %), de classe sociale supérieure (47 %), d'un niveau d'éducation supérieur (51 %) actifs professionnellement (62 %) et responsables des achats (72 %) ou revenus du ménage (63 %).

## PÉNÉTRATION ET ÉVOLUTION

- 83 % des répondants sont des lecteurs contre 86 % en 2016.
- 95 % lisent sous format imprimé dont 52 % exclusivement. Quatre lecteurs sur dix lisent sous les deux formats (43 % contre 42% en 2016).
- Près de cinq lecteurs sur dix lisent en numérique (48 % contre 47 % en 2016).
- 1 % des répondants ne sont pas des lecteurs mais ils ont l'intention de lire en numérique à l'avenir.
- 23 % des lecteurs exclusifs en imprimé envisagent de lire en numérique à l'avenir, contre 19 % en 2016.
- Les lecteurs entendent tous augmenter leur usage de livres numériques à l'avenir.

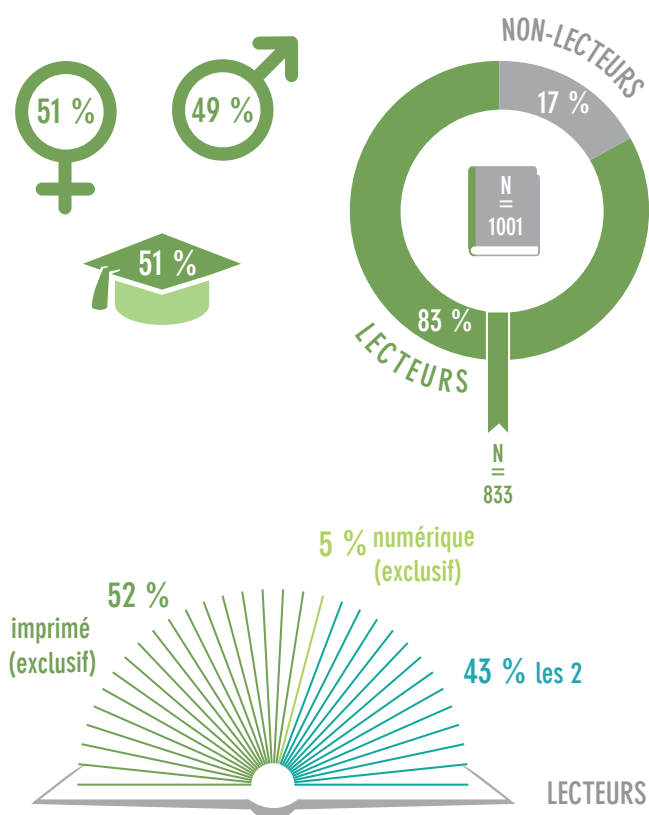
## PRATIQUES DE LECTURE

- Les livres imprimés lus restent majoritairement destinés aux loisirs (89 % tout comme en 2016).
- Les plus jeunes (15 – 24 ans) lisent majoritairement dans le cadre de leurs études (81 % des cas pour les livres imprimés et 62 % pour les livres numériques).
- Les livres lus ou consultés ont trait principalement à la littérature générale, que ce soit en imprimé ou en numérique.
- Plus de la moitié des lecteurs en numérique lit en totalité les livres numériques (56 % contre 51 % en 2016).
- Ce sont principalement les recommandations des amis/de la famille qui comptent le plus pour les deux types de formats. Pour les livres numériques, les sites internet de librairie en ligne ainsi que les moteurs de recherche ont également leur importance.

## PRATIQUES D'ACQUISITION

- Les lecteurs de livres imprimés ont lu en moyenne 16 livres imprimés dans l'année mais en ont acheté seulement dix (comme en 2016).
- Les lecteurs de livres numériques ont lu en moyenne sept livres numériques dans l'année (contre neuf en 2016) mais en ont acheté seulement trois (contre presque quatre en 2016).
- La proportion de livres imprimés achetée est plus importante que celle lue uniquement pour les livres parascolaires, les livres de jeunesse et les comics/manga.
- La proportion de livres numériques achetée est quelque fois plus importante que celle lue, en particulier pour les livres de littérature classique et les livres pratiques dans leur ensemble.
- Le budget moyen annuel pour l'achat de livres numériques est redescendu à son niveau de 2015, passant de 82,50 € à 68,50 €. On peut supposer que cette diminution est en partie liée à la baisse des prix des livres numériques pendant cette période.
- Le budget moyen annuel pour l'achat de livres imprimés continue légèrement d'augmenter avec 134,2 € contre 130,7 € en 2016. Ceci confirme les données de la page 5 sur le panier moyen.
- Le budget moyen annuel pour l'achat de livres imprimés est plus élevé chez les hommes, les plus de 45 ans, de classe sociale et de niveau d'éducation supérieurs.
- Les canaux d'acquisition principaux pour les livres imprimés sont les librairies physiques et les grandes surfaces spécialisées (librairies succursalistes).

8



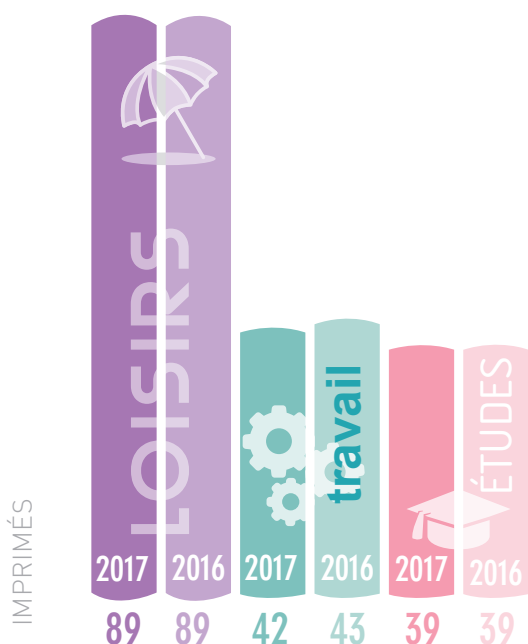
Source : pratiques de lecture<sup>3</sup>



- ◆ Les sites internet des opérateurs internationaux restent les principaux canaux de distribution de livres numériques (47 % contre 45 % en 2016), peu avant les téléchargements gratuits légaux (44 %). Amazon reste le site privilégié pour l'achat de livres numériques (63 % contre 67 % en 2016).
- ◆ iBooks est moins apprécié par les 45-54 ans que par les 35-44 ans.

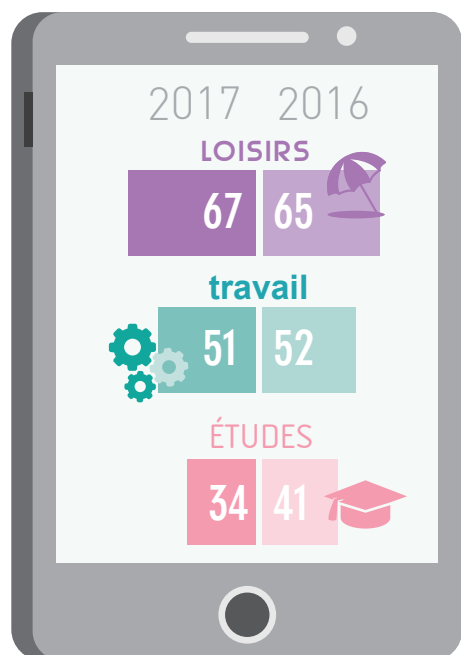
- ◆ Les moins de 45 ans privilégient les téléchargements gratuits illégaux ainsi que les sites internet de librairies physiques.
- ◆ L'achat de livres imprimés en ligne est plus important auprès des 15-24 ans et 35-44 ans, ainsi que des classes sociales supérieures.

### CADRE DE CONSULTATION DES LIVRES (EN %)



IMPRIMÉS

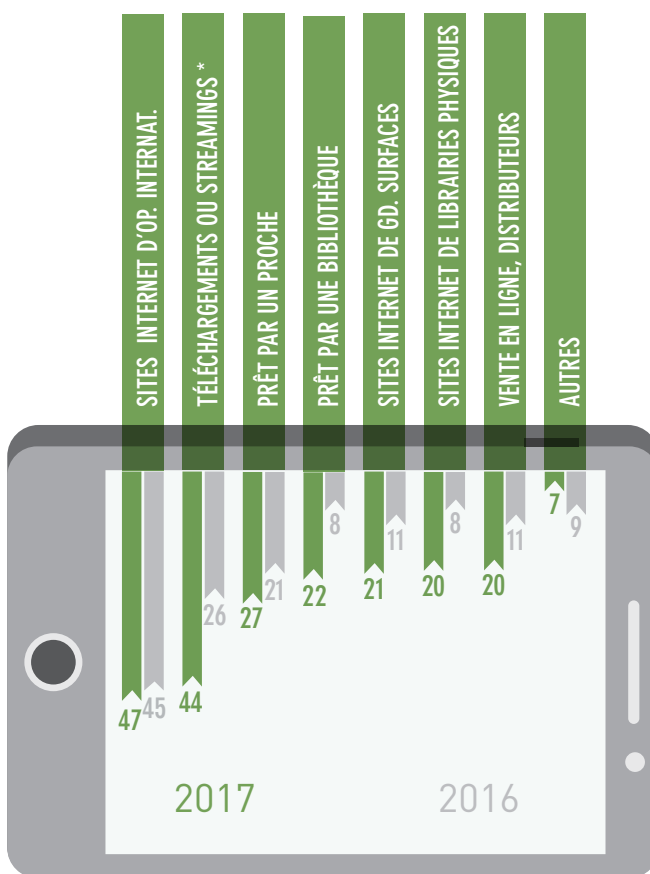
NUMÉRIQUES



### USAGE DU LIVRE NUMÉRIQUE

- ◆ L'utilisation de tablettes, smartphones et liseuses, pour la lecture de livres numériques, a augmenté au détriment de celle l'ordinateur (passé de 56 % en 2016 à 49 % en 2017).
- ◆ Plus de cinq lecteurs sur dix en numérique téléchargent le livre dans son intégralité (55 % contre 59 % en 2016). 61 % de lecteurs numériques continuent à utiliser le PDF (contre 68 % en 2016). Par contre l'ePub (2 et 3) passe de 22 % à 31%. Depuis trois ans, les livres-applications diminuent dans les téléchargements.
- ◆ En 2017, 8 % des lecteurs numériques téléchargent des livres audio

### CANAUX D'ACCÈS AU LIVRE NUMÉRIQUE (EN %)



Source : pratiques de lecture <sup>3</sup>

\* gratuits et légaux

# 4 LES CHIFFRES CLÉS DE LA LECTURE PUBLIQUE (2015)

Personnel des réseaux locaux	2014	2015
ETP qualifiés et non qualifiés	1217,5	1273,19
ETP qualifiés	1047,7	1113,28
ETP non qualifiés	169,83	159,91

La population et le Réseau public de Lecture	2014	2015
Population Globale de la FWB *	4.547.189	4.571.072
Population des communes desservies par une bibliothèque fixe	3.734.819	3.771.273
Opérateurs directs	149	149
Bibliothèques	500	500
Bibliothèques itinérantes	7	6
Bibliothèques spéciales	3	3

Les collections pour l'ensemble des réseaux locaux	2014	2015
Documents disponibles	11.572.205	11.641.755
Documents élagués	636.492	536.244

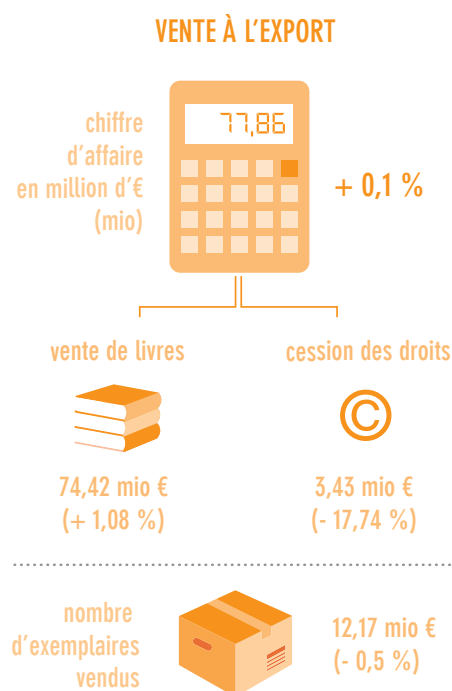
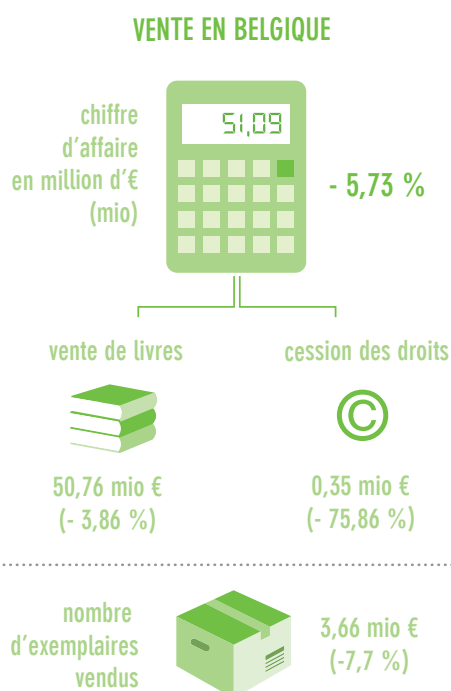
Les usagers des réseaux locaux	2014	2015
Usagers individuels	451.185	437.026
Nombre de collectivités	17.030	18.093
Personnes au sein des collectivités	363.680	358.160
Total des usagers	814.865	795.186

Les activités	2014	2015
Total d'heures de consultation Internet proposées/sem. pour l'ensemble du réseau	12.376	14.830
Usagers ayant reçu une initiation à Internet et au multimédia	26.436	29.429
Nombre d'animations	50.764	51.105
> Nombre de participations	816.011	820.149
Nombre de prêts	9.848.743	9.145.494

\* Population totale au 1/1/2015, moins les communes germanophones, moins 10 % de la Région de Bruxelles-capitale pour les néerlandophones.

10

# 5 LA PRODUCTION EN UN CLIN D'OEIL (2016)



# 6 MÉTHODOLOGIE

## LE MARCHÉ DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE EN BELGIQUE

L'étude a été réalisée par l'ADEB à la demande du PILEn pour le Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

L'étude se fonde sur l'analyse des questionnaires envoyés par l'ADEB et le PILEn non seulement en amont de la chaîne, auprès des éditeurs belges et étrangers (majoritairement français) et des diffuseurs/distributeurs, mais également en aval auprès des libraires. Le Syndicat des libraires francophones de Belgique (SLFB) s'est chargé de rendre anonymes les chiffres récoltés auprès des libraires.

Les éditeurs, diffuseurs/distributeurs et détaillants ayant participé à l'enquête en 2016 sont : Carrefour, Casterman, Dargaud-Lombard, Dilibel, Dupuis, Groupe De Boeck, Groupe Larcier, Mardaga & Le Gerfaut, Interforum Benelux, La Renaissance du livre, Luce Wilquin, ainsi que 14 libraires.

Sur base des informations récoltées qui ne représentent pas la totalité de la réalité, des mécanismes de correction et d'extrapolations ont été appliqués.

## STATISTIQUES DE PRODUCTION DU LIVRE BELGE DE LANGUE FRANÇAISE

Les statistiques relatives à la production sont réalisées annuellement par l'ADEB avec le soutien du Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les données 2016 sont récoltées sur la base de questionnaires en ligne complétés par les éditeurs belges de langue française, membres de l'Association des éditeurs belges (ADEB) ou d'Espace Livres & Création (EL&C).

Pour 2016, 56 éditeurs et distributeurs membres de l'ADEB ou d'Espace Livres & Création ont répondu au questionnaire.

Ces statistiques sont le reflet des déclarations de la quasi-totalité des éditeurs installés en Fédération Wallonie-Bruxelles.

## OBSERVATION DES MARCHÉS NUMÉRIQUES DU LIVRE EN 2016

Cette étude a été commandée par le PILEn à IPSOS sous l'égide de l'ADEB pour le Service général des Lettres et du Livre du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Il s'agit d'une étude de marché sur base d'un échantillon de 1.000 personnes, représentatif de la population francophone belge en termes de sexe, d'âge et de région.

L'enquête ayant été réalisée en mai 2017 online, les répondants ont donc par définition l'usage de l'écrit. Le taux de lecteurs obtenu est celui de la population alphabétisée.

## CHIFFRES CLÉS DE LA LECTURE PUBLIQUE

Données collectées par le Service de la Lecture publique, Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2016

# 7 SOURCES

<sup>1</sup> « Le marché du livre de langue française en Belgique- Données 2016 »

<sup>2</sup> « Statistiques de Production du livre belge de langue française - Année 2016 »

<sup>3</sup> « Observation des marchés numériques du livre - Mai 2017 »

Retrouvez ces études sur les sites du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles ([www.lettresetlivre.cfwb.be](http://www.lettresetlivre.cfwb.be)), du PILEN ([www.futursdulivre.be](http://www.futursdulivre.be)) et de l'ADEB ([www.adeb.be](http://www.adeb.be)).



CONTACT PRESSE ADEB

Christelle Dyon  
+ 32 (0)2 241 65 80  
c.dyon@adeb.be



**ADEB** STATISTIQUES 2016

MARCHÉ & PRODUCTION DU LIVRE DE LANGUE FRANÇAISE  
EN BELGIQUE ET PRATIQUES DE LECTURE